

15 mars 2009, 3<sup>e</sup> dimanche du Carême, année B

Jean 2,13-25

### **De l'espace pour la rencontre**

Jésus « connaissait par lui-même ce qu'il y a dans l'homme. » En chacun et chacune de nous. Et qu'y a-t-il donc? « La maison de mon Père ».

Le texte nous déplace : du Temple de Jérusalem, nous passons au corps de Jésus (« le Temple dont il parlait, c'était son corps »), puis au corps de tous ceux qui croient en lui. À notre propre corps.

Jésus trouve dans le Temple « les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs ». Toute cette logistique était essentielle à la vie du Temple, pour que les Juifs puissent y faire les sacrifices nécessaires à l'obtention du pardon de Dieu. Et pourtant Jésus n'y voit que du « trafic », qu'il faut « enlever d'ici », parce qu'il encombre l'espace de la rencontre. Le Temple est la Tente de la rencontre, ce qui exige du dépouillement, de la disponibilité, de la vulnérabilité. Entrer dans cet espace les mains vides, pour pouvoir être pris par la main.

« Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps. » Le Temple et le corps de Jésus : les deux seront détruits, et seul le corps de Jésus sera relevé, « en trois jours ». Ce sera pour être un nouvel espace de rencontre, ouvert à tout être humain. La communauté de ceux et celles qui « croient en lui » est ainsi « le Corps du Christ »; nous sommes « ses membres, chacun pour sa part » (1 Cor 12,27).

Membres du Corps ressuscité du Christ, nous sommes « le temple du Dieu vivant » (2 Cor 6,16). Aussi Paul nous fait-il l'invitation suivante : « Puisque nous détenons de telles promesses, mes bien-aimés, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de la chair et de l'esprit; achevons de nous sanctifier dans la crainte de Dieu. » (2 Cor 7,1)

Autrement dit : enlevons de notre vie tout le « trafic » qui la souille. Faisons de l'espace pour la rencontre du Dieu vivant. Mais n'est-ce pas là une tâche impossible? N'y a-t-il pas toujours dans nos vies de l'encombrement? Père, inscris dans nos cœurs « l'amour de ta maison », et indique-nous des moyens concrets d'y faire de l'espace : des temps de silence, des pratiques de jeûne, de l'ouverture aux imprévus. Mais surtout, que nous ne perdions pas de vue l'essentiel : tu es toujours déjà là, au plus près de nous, quel que soit l'encombrement de notre vie.

Robert